

## Stage EPS et culturalisme

C'est le Snep qui a initié les stages pédagogiques au niveau des années 70.

Dans ce livre (contre pied) : on peut lire, l'EPS existe parce qu'il y a un syndicat. L'avenir pourrait laisser à penser que l'EPS pourrait disparaître. Certains pensent que la formation sportive n'a rien à faire à l'école.

Notre livre avait l'intention que l'EPS se développe. La revue Contre-pied a pour objectif de montrer que l'on peut enseigner EPS sans champ d'apprentissage... régal des inspecteurs. Dans les derniers textes très flous, est beaucoup mis en avant la liberté pédagogique. Bien si un débat réel. Le Snep s'est battu pour qu'il y ait des programmes afin de maintenir l'EPS à l'école mais ...

Regardez la loi Blanquer : les programmes, la fonction publique. Certains fonctionnaires comme en Angleterre aux EU sont dans système privé.

L'EP a une qualité c'est qu'elle a toujours eu des débats (maths aussi). La profession a toujours été partie prenante des débats. Il y tjs eu aussi distance entre la pratique et les leçons données aux IPR.

L'EPS est en phase de rétraction mais pas d'expansion. On a réussi à sauver les meubles par rapport au recrutement (/autres disciplines)

1<sup>er</sup> Problème : il y a du pessimisme sur le sport (c'est de la merde) donc repli sur du hors norme. Il y a aussi une remise en question de l'existence d'un sport éducatif.

2<sup>eme</sup> problème : les JO de 24 et intervention de Blanquer sur le sport l'après-midi

3<sup>ème</sup> souci : l'EPS cohésion sociale, santé ok cela contribue mais prendre l'idée que le sport est un médicament pas bien. PB après si tu ne fais pas de sport et que tu es malade tu paieras plus cher.

Le sport n'a pas de vocation !

A demandé à Becker et Couturier d'écrire depuis 85 toutes les négociations sur les programmes sur les champs...

Si on regarde les programmes : Efficience ou équilibre personnel Une matrice des cms, des compétences propres, objectifs généraux. Les travaux de Brohm, de l'AEPS vont dans cette ligne.

Ce livre part dans 5 directions :

-c'est par la culture que l'homme s'humanise et c'est une création humaine (AEPS dit dans son dernier livre que le sport n'est pas culture). Cependant dans la réalité utilisent les Sports mais en disant : c'est du sport mais pas vraiment du sport

-la question de l'école : l'école de Blanquer est une école soumise au monde professionnel cela voudrait dire que toute la formation vise au monde pro d'où les compétences. Pour B, L'école doit être aussi l'accomplissement de la personnalité (pb de l'origine sociale).

On doit se battre pour savoir ce que l'on veut enseigner à l'école en se dégageant de toutes les pressions des forces patronales.

Débat à avoir aussi avec les fédés qui disent que le sport c'est eux et nous préparation de base.

Les programmes alternatifs produits par le Snep nous paraissent essentiels.

Les pratiques artistiques se développent peu, mais les pratiques ne se développent que si les enseignants sont formés. (plus équipements). Rien ne sert d'avoir BAC plus 5 si pas d'équipements.

La question du sport fait une partition dans la profession :

- Certains pensent que le sport est dans le domaine du loisir avec maximalisation des capacités humaines. Le sport technicise le corps. Développement d'exploits sportifs (voir sur internet) Arrive la question de la norme.
- Se dépasser soi même est inhérent à toute activité humaine (ex : en science on est content que l'on trouve comment battre le cancer). Ces questions du dépassement doivent nous intéresser. Le snep pense que le multisport doit prévaloir. Plus les collègues se spécialisent, plus ils sont enclins à faire progresser leurs élèves.

Françoise : sport activité ludique/caractère obligatoire de l'école ?

Jean : doit on s'ennuyer à l'école ? Le Midol (rugby) le jeu doit être compris comme une activité ludique avec des projets et des capacités individuels et des projets collectifs. On a du plaisir quand on y arrive :

quand on réussit, on a du plaisir. Pour l'AEEPS c'est chercher à les faire s'éclater. Ce n'est pas le même débat.

Jean n'est pas pour que l'EPS se coupe du sport. On a à apprendre du monde sportif. La question ne se pose pas de la même manière car EPS obligatoire et s'adresse à tous. Le fait que les enseignants veuillent faire réussir tous les élèves intéresse le monde sportif.

Collègue : pose la question des 10 heures de pratique pour faire progresser. Jean : ex de Serge Reichers qui a fait bosser 6 mois l'ATR. Le débat des approfondissements se pose alors.

Collègue : revient sur la question de la phrase : l'EPS n'existerait pas si SNEP pas là

Jean revient sur les débuts de l'EPS : capeps avec stages obligatoires en club. Tous les ministères ont pensé que le sport n'était pas le lieu de l'école. Théorie du ministère : pas besoin de profs de haut niveau pour enseigner. Arrivée de l'agrégation, railleries des autres, appui du Snes. Depuis 2002 on est en difficulté, Raffarin a dit ce n'est pas la rue qui commande. Jean pense que c'est une période instable et que ça va bouger (voir l'Algérie tout le monde pensait qu'ils dormaient)

Programme alternatif : après 97 le snep a été complètement contre les programmes